

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

21^{ème} année - N° 3805 - Lundi 25 Janvier 2021 - Prix : 200 Fc

COVID-19

La ministre de la santé confirme la présence du variant sud-africain



Loub Yacouti Attoumane ministre de la santé.

CORONAVIRUS

6 décès à Samba en 24 heures

LIRE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

**Prières aux heures officielles
Du 21 au 25 Janvier 2021**

Lever du soleil:
05h 57mn
Coucher du soleil:
18h 40mn

Fadjr : 04h 44mn
Dhouhr : 12h 22mn
Ansr : 15h 55mn
Maghrib: 18h 43mn
Incha: 19h 57mn



NETTOYAGE DES MARCHÉS DE LA CAPITALE

Les marchands accepteront-ils de porter le masque ?

Pour se prémunir contre le nouveau variant de la covid-19, la commune de Moroni avec l'appui de Moroni Anti-Covid 19 a nettoyé et désinfecté les marchés de Volo-Volo, le petit marché de Moroni et de Grimaldi. Ainsi les initiateurs de cette opération appellent les commerçants à porter le masque pour se protéger et protéger son prochain.

Des opérations de nettoyage et de désinfection ont eu lieu du 23 au 24 janvier dans les marchés de la capitale notamment Volo volo, le petit marché et Grimaldi. Cette initiative lancée par Moroni anti-Covid soutenue par la commune de Moroni et d'autres volontaires a pour but de lutter contre la propagation du coronavirus dans les lieux publics. Cette nouvelle forme du virus qui sévit dans l'archipel se propage si vite au point que certaines localités à Ngazidja prennent de nouvelles



Nettoyage au marché de Volo Volo.

dispositions. Sans attendre le discours du chef d'Etat, plusieurs villes et villages ont déjà cessé les festivités liées au mariage tandis

que d'autres le font en petit comité et dans le respect strict des mesures de prévention. Contre ce nouveau variant de la covid-19, Moroni s'ac-

tive en premier en suspendant les mariages. Et cette initiative de nettoyer et de désinfecter les marchés vient aussi de Moroni anti-Covid.

Lors d'une conférence de presse tenue par le conseil communal de Moroni le 20 janvier dernier, Abdallah Mohamed Kassim, conseiller à l'hôtel de ville de Moroni, a parlé de cette opération comme une volonté de préserver la santé de toute personne résidant à Moroni. « Dans cette crise chaque personne doit apporter sa pierre à l'édifice, c'est-à-dire que le gouvernement ou la commune de Moroni fait tout pour sauver la population, mais il faut que le citoyen comprenne que porter son masque devant des gens ou dans les lieux publics est devenu une obligation pour le bien être de tout le monde », rappelle-t-il. Cette opération de nettoyage des marchés s'est déroulée tout le week-end et les initiateurs exhortent les marchands et les usagers de porter obligatoirement leur masque pour arrêter la chaîne de contamination du virus.

Kamal Gamal

SANTÉ PUBLIQUE

Le comité covid-19 Mohéli prend son bâton de pèlerin

Le comité Covid-19 de Mohéli en tournée de sensibilisation auprès des comités villageois pour le respect des gestes barrières et faire le point sur les besoins urgents. La situation est relativement stable dans l'île.

Les autorités insulaires, les oulémas, des médecins et les forces de l'ordre se sont répartis en deux groupes pour entamer une campagne de sensibilisation sur le coronavirus qui a frappé de plein fouet l'île de Mohéli ces

dernières semaines. Le premier groupe sera sur la région allant de Mbatsé jusqu'à Nioumachoi et l'autre groupe sur la région de Djando.

L'objectif est de sensibiliser la population sur l'intérêt de respecter les mesures barrières mais aussi la responsabilité de chacun sur un relâchement. Le comité insulaire s'est aussi penché sur l'état des besoins de chaque localité afin de rendre efficace les actions menées dans l'ensemble de l'île.

À Djoezi la veille, une réunion de ce genre a été tenue pour se pen-

cher sur une éventuelle levée des mesures de confinement de ladite ville. C'est le comité de Djoezi lui-même qui aurait suggéré de maintenir ce confinement afin de mieux maîtriser la propagation du virus. À Fomboni, selon le directeur de cabinet du gouverneur Fazul, Chahalane Mohamed, il y aura une intensification de l'effectif des forces de l'ordre afin de faire respecter les mesures barrières individuelles et collectives.

Riwad



Sensibilisation anti covi19 à Mohéli.

Un tunnel et un stand de désinfection installés à l'aéroport de Ouani

Dans le cadre du processus de certification de l'aéroport, un projet phare vient de se conclure à l'aéroport secondaire d'Ouani. Ce dispositif consiste à désinfecter et à détecter respectivement la température des voyageurs.

Après l'aéroport de Hahaya, le tour revient à l'aéroport de Ouani de voir l'Aéroport des Comores (ADC) installer un stand de désinfection pour lutter contre la Covid-19. « Ce dispositif est très coûteux mais si on a fait tout ça,

c'est pour barrer la route à la Covid-19 », avance Aynoulhouda Jaffar, chef de la sûreté aéroportuaire de l'ADC et point focal de ce projet.

En effet, l'Aéroport International de Moroni Prince Said Ibrahim a mis en place un projet d'extension de la nouvelle aérogare. « La première phase consacrée à l'arrivée est déjà finie et opérationnelle. La deuxième phase est consacrée au départ. Le but c'est de permettre aux services de santé et autres de faire respecter aux passagers le processus de leurs traitements tout en respectant les mesu-

res barrières exigées afin de limiter la propagation de la pandémie de Coronavirus » indique-t-il.

Le projet en question concerne 4 Cabines de désinfection avec camera thermique intégrée (2 portails et 2 tunnels) et 4 stands de désinfection

avec prise de température pour les deux aéroports secondaires de Anjouan et de Mohéli. « Pour Mohéli, les travaux d'installation débuteraient ce lundi matin », souligne notre interlocuteur. Le responsable sûreté à Anjouan tient à préciser

que « les efforts sont multipliés et d'autres chantiers sont en cours pour un aéroport répondant aux exigences de la sûreté des usagers ».

Nabil Jaffar

Les petites Annonces de La Gazette

Adressez-vous au Service
ANNONCES CLASSÉES

La Gazette des Comores
Moroni Badjanani

Tél. : 763 26 20 BP 2216

E-mail: la_gazette@comorestelecom.km



Communiqué

La SONELEC porte à la connaissance de son aimable clientèle, que la date limite des factures du mois de décembre 2020 pour la région de BAMBAO est fixée au 23 janvier 2021.

Ces clients sont priés d'être à jour de leur paiement afin d'éviter les coupures systématiques qui seront menées à partir du 24 janvier 2021, pour non paiement dans les délais réglementaires.

COVID-19

La ministre de la santé confirme la présence du variant sud-africain

La ministre de la santé Loub Yacouti Athoumani a confirmé ce week-end que c'est bien le variant sud-africain du coronavirus qui circule aux Comores. Elle a annoncé que des mesures conséquentes seront annoncées par le chef de l'État au plus tard ce lundi. Il est très probable que les mesures d'allègement décidées fin décembre, soient levées.

La délivrance. Il aura fallu plus d'un mois pour que Moroni puisse confirmer de manière formelle qu'il s'agit bien du variant sud-africain qui circule dans le pays depuis la mi-décembre. Samedi dernier, à l'issue d'un interministériel à Beit-Salam, la ministre de la santé Loub Yacouti Athoumani a confirmé à la presse qu'il s'agit bien du variant sud-africain qui sévit dans le pays. « Nous

avons envoyé à Nairobi une dizaine d'échantillons prélevés sur des personnes positives à Mwali. Après séquençages, les résultats confirment que c'est le nouveau variant d'Afrique du sud », devait-elle annoncer.

La ministre annonce également que le chef de l'État Azali Assoumani, va se prononcer au plus tard ce lundi 25 janvier. D'après la ministre de la santé, des mesures

conséquentes seront annoncées. Il est très probable que les mesures de restriction de mars 2020, levées fin décembre, soient réinstaurées, voire renforcées.

Rappelons que le 16 mars 2020, le président de la République avait suspendu les rassemblements de plus de 20 personnes, les prières collectives, instauré un couvre-feu à partir de 20h à 05 du matin. Une semaine plus tard, il a fermé les

mosquées afin de lutter contre la pandémie de la covid-19 dans le pays. Le retour à la case départ paraît de plus en plus plausible. Ce qui ne serait pas déraisonnable, ce nouveau variant dit sud-africain étant hautement contagieux.

Andjouza Abouheir

CORONAVIRUS

6 décès à Samba en 24 heures

La situation à Ngazidja est de plus en plus alarmante. En 24 heures, soit dans la nuit du vendredi 22 au samedi 23 janvier, l'île de Ngazidja a enregistré 6 décès rien qu'à l'hôpital de Samba, où sont traités les malades de coronavirus.

Le nombre des cas positifs explose à Ngazidja, toutes les régions sont touchées. Dans la nuit de vendredi au matin du samedi 23 janvier, 6 personnes ont été emportées par la Covid-19 à l'hôpital de Samba. Parmi elles, un trentenaire. Selon nos informations, environ 70 personnes se trouvent à Samba dont une dizaine en soins intensifs. Les autres, asymptomatiques et qui ont les moyens de se prendre en charge, sont suivis à domicile par des médecins. Face à

cette montée en flèche des cas dont 55 nouveaux cas le 22 janvier, les communes et les préfectures de Ngazidja se sont activées en coulisse afin de barrer la route au virus.

Plusieurs localités ont suspendu les cérémonies coutumières et religieuses, lesquelles ont été de nouveau autorisées par le chef de l'État depuis la fin décembre. « Aidons-nous les uns les autres. C'est de cette manière que nous pourrions vaincre cette crise », a appelé le maire de Mitsamiouli Kiblané. Rappelons que samedi dernier le chef de l'État s'est entretenu avec les maires et les préfets afin de s'imprégner de la manière dont ils gèrent cette situation de crise sanitaire au niveau des collectivités locales.

Andjouza Abouheir



Hôpital de Samba

CORONAVIRUS

5 décès à Anjouan en quatre jours

Du 21 au 24 janvier, l'île d'Anjouan a enregistré 5 décès dont l'ancien procureur général de la Cour d'Appel de Ndzuani, Maoulida Ibrahim. Et la commune de Sima tire la sonnette d'alarme sur les décès qui atteignent la vingtaine.

"Ensemble luttons contre le Coronavirus et retenons que le virus est là et il tue ». Ces deux slogans sortent toujours de la bouche des responsables sanitaires de l'île pour sensibiliser la population sur la Covid-19. En effet, dans la région de Chisiwani, deux grosses pointures sont parties jeudi dernier. Il s'agit de l'ancien préfet de Sima, Mr Ousseni Houmadi alias Degaule de Bimbini et un Cheikh de la confrérie Rifayi de Moya, tous âgés de plus de 60 ans. Ces deux là s'ajoutent à l'ancien procureur général auprès la Cour d'Appel d'Anjouan, Maoulida Ibrahim. Selon un témoignage, le magistrat a attendu jusqu'à la dernière

minute avant de se rendre à l'hôpital. Deux autres ont succombé entre vendredi et samedi.

A Sima, une réunion s'est tenue ce weekend et a fait état de plus de 20 décès communautaires enregistrés dans ce district. Cette pandémie « meurtrière » ne laisse pas indifférente la presse locale qui a tenu à tirer la sonnette d'alarme. Il ne se passe pas une journée sans qu'il y ait un décès. Selon nos confrères de l'ORTC Anjouan, « chaque jour, on enre-

gistre en moyenne deux décès communautaires dans la commune de Sima ». Incroyable car cette situation « dure depuis deux semaines, et les personnes qui décèdent sont dans la tranche d'âge de plus de 60 ans ».

Selon les dernières informations, les villes de Mutsamudu et Ouani sont aussi concernées par cette situation. « Le danger, ces personnes âgées souffrant la plupart d'entre eux de maladies chroniques et veulent pas aller à l'hô-

pital. Et aujourd'hui, on enterme ces morts comme des décès ordinaires sans se déterminer la cause par la suite », indique un citoyen de Sima. « Ils sont morts naturellement » dit-on dans la famille. A Anjouan comme Ngazidja, la population attend avec impatience le discours du président de la République de ce lundi 25 janvier.

Nabil Jaffar



Unité civid du COSEP.

La Gazette des Comores

Directeur général

Said Omar Allaoui

Directeur de la publication

Elhad Said Omar

Rédacteur en chef

Mohamed Youssouf

Secrétaire de rédaction

Toufé Maecha

Rédaction

A. Mmagaza

M.I.M Abdou

A.O. Yazid

Andjouza Abouheir

Nassuf Ben Amad

Kamal Gamal Abdou

Nabil Jaffar

Riwad

Raanti Aboubakar (Stagiaire)

Chronique Sportive

B.M. Gondet

Mise en page

Abdouchakour Aladi Nourou

Responsable commercial

Mariama Mhoma

Documentation archiviste

Hadidja Abdou

Photographe / Site Web

Mohamed Said Hassane

Impression

Graphica Imprimerie

www.lagazettedescomores.com

Tel: 773 91 21/ 322 76 45

NÉCROLOGIE

Fundu Karnet, monument historique du basket-ball, a tiré sa révérence

Abdallah Ali, célèbre sous le surnom de Fundu Karnet est né en 1936 à Iconi, Ngazidja. Invité à regagner les Comores en 1966 par Djohar, à l'époque ministre des Sports. Grand pionnier de basket-ball, il conduit la discipline au sommet du podium en 1979. Convaincu que le développement de tout sport passe par un encadrement suivi des jeunes, il a créé la Fcssu. Il nous a quittés, le vendredi 22 janvier 2021, laissant deux enfants adultes, vivant en métropole, et six petit-fils. Que Dieu lui réserve une belle place au paradis.

Fundu Karnet est né aux Comores, et a effectué ses études dans la Grande île. Tout jeune, il était un sportif multidisciplinaire. Mais c'est en basket-ball qu'il signe la 1ère licence dans une équipe civile, l'Amitié Sportive de Tana (Madagascar). Après des saisons sportives fructueuses, il s'engage dans l'armée française, et signe une 2e licence l'équipe militaire, Ust-B. Après les Jeux de l'Amitié, tenus à Dakar (Sénégal), où il a évolué dans l'équipe malgache, à côté d'un autre basketteur comorien, du nom Halifa Gardien, il est affecté dans l'Hexagone. Une fois son service terminé, il revient à Madagascar et se marie avec Amina Kafani à Majunga. Saïd Mohamed Djohar, à l'époque ministre de la Jeunesse et des Sports, l'invite à regagner le bercail pour s'occuper du basket-ball.

Fundu Karnet débute alors un travail marathon : restructuration des instances coordina-

trices, intensification des compétitions, encadrement des joueurs, décentralisation de la discipline. Mais, il garde toujours son statut de joueur. Parallèlement, il fut recruté à la fonction publique comme professeur d'Éducation Physique et Sportive. Il est alors affecté au Lycée de Moroni. Fundu Karnet avait érigé en cheval de bataille la promotion du développement du basket-ball. L'organisation des 1ers Jeux des îles de l'Océan indien en 1979 à la Réunion l'a incité à s'engager à l'encadrement de la sélection nationale des Comores. Les Comoriens reviennent couronnés de médaille d'or. Dans l'Océan indien, il est un entraîneur emblématique, et aux Comores, il devient un monument historique et une légende de la discipline.

En 2011, le président et basketteur Sambi lui décerna le grade de chevalier de l'ordre du Croissant vert. Le contact permanent avec les jeunes sportifs incite la légende de la discipline à relever un autre défi. « Tout développement d'un sport dépend d'une large implication des jeunes, bien encadrés pédagogiquement et techniquement. Cette action fera parti de ma priorité », décide le Fundu qui dit ce qu'il fait et fait ce qu'il dit. En 1988, il a créé la Fédération Comorienne de Sport Scolaire et Universitaire (Fcssu) L'instance est reconnue au niveau international. Ainsi les jeunes sportifs comoriens ont sillonné les continents entre autres, la Chine (2 fois) pour les Universiades, et le Bridge, le Maroc pour le Cross-country, l'Italie pour un mini Jeux olympiques, etc.

Sa préoccupation pour l'encadrement des jeunes ne s'arrête pas là. Il contacte les coordonnateurs des Civr, Circonspections pour les Inspections Pédagogiques régionales dans la perspective d'instaurer des compétitions sportives dans le milieu scolaire. Hélas, à son absence, le projet va rentrer dans les calendres grecques, et passer dans les oubliettes. Parmi les ministres de la Jeunesse et des Sports qu'il ne cesse de glorifier resplendissent exclusivement Djohar et Salim Idarousse. « Sans Djohar, je serai aujourd'hui un Je Viens. Et grâce au combat de Salim, le pays dispose d'un centre de formation des cadres techniques. C'est l'Injs, Institut National pour la Jeunesse et le Sport », avait expliqué avec gaieté, celui qui nous attend au paradis.

En hommage à sa ténacité, en septembre 1999, le stade de basket-ball d'Iconi fut baptisé stade Fundu Karnet. Le 13 décembre 2020, les jeunes du centre académique de basket-ball de Mitsamiouli ont rendu une visite de courtoisie à la légende de la discipline. « Les gosses académiciens sont très contents d'avoir rencontré le pionnier de basket-ball comorien. Il y a eu un échange fructueux et riche entre Fundu et eux. Nous lui avons offert une attestation de reconnaissance et une enveloppe conséquente », avait expliqué l'encadreur technique et chef de la délégation.

Il a rendu l'âme le soir du jeudi 21 janvier 2021, et a été enterré le lendemain à Iconi, après une longue fatigue et une pathologie bénigne qu'il a affronté avec détermination. Quelques jours avant de nous quitter, on le



voyait comme d'habitude déambuler dans la médina de Moroni. Pour rappel, il était aussi enthousiasmé par la boxe comorienne. Son redoutable adversaire, un géant comorien venant de la Tanzanie, du nom de Mombassa, a fait obstacle à ses ambitions. Nous retenons de Fundu Karnet une forte capacité d'écoute, la persévérance et aussi l'humour. Pour lui, la réussite est au bout de l'effort. Que Dieu lui réserve la place qu'il mérite au paradis !

Bm Gondet

HABARI ZA UDUNGA

Ile de la Réunion : Du mépris des Comoriens à la paranoïa

Depuis quelques semaines, une certaine presse et certains réseaux sociaux à la tête desquelles se trouve le Journal de l'île de la Réunion (JIR) et Réunion la 1ère se déchainent contre les Comoriens et les Comores. Le motif est tout trouvé, c'est la pandémie Covid. Tout est bon pour dépeindre négativement l'archipel des Comores dans la noirceur. A en croire le contenu de leurs multiples articles et post, les Comores seraient le centre de gravité de la nouvelle vague de Coronavirus qui frappe le

monde. Des grandes plumes sont appelées à la rescousse pour dire tout le mal qu'une partie de ces élites réunionnaises pense des Comores.

Le « ban Comores » n'est plus sur les graffitis isolés mais dans les Unes des journaux et des sites d'informations. Le premier ministre de la France, Mr Castex et son ministre de la santé se répandent également dans les médias pour parler de la variante sud-africaine-comorienne de la covid-19 qui risque de submerger l'île de la Réunion. Comme cela ne suffit pas, une certaine presse

comme l'agence Ipreunion.com en rajoute encore une couche que les Comores sont devenues l'épicentre d'une épidémie d'Ebola. Cerise sur le gâteau, le Journal de l'île de Réunion titre sur sa une de ce mercredi 20 janvier 2021 que « des familles sont décimées ». L'apocalypse serait déjà sur l'archipel des Comores et que les « bans Comores » vont probablement disparaître sur les terres de l'Océan Indien.

Cette campagne malsaine n'est pas nouvelle mais ces derniers

temps, elle a pris une ampleur sans précédent avec diffusion de « fakes news », des chiffres truqués et des morts qui se ramassent à la brouette. Les comoriens regardent cette avalanche de fausses nouvelles et de communication mensongères comme une attitude inamicale de la part de l'île sœur de la Réunion avec qui les Comores partagent leur appartenance à la Commission de l'Océan Indien (COI) ; une COI dont le Secrétaire général est paradoxalement un Réunionnais.

Les Comores sont un archipel

paisible mais qui souffrent des ingérences extérieures depuis la nuit des temps. Elles ont été la cible de nombreux actes de déstabilisation et de balkanisation dont les commanditaires venaient toujours de la Réunion. C'est le maillon faible de la région et certaines élites de l'île Bourbon en profitent pour les enfoncer. Mais c'est peine perdue, les Comoriens sont un peuple résilient qui a survécu plus d'un millénaire. Calomnier, calomnier, il en restera toujours quelque chose.

Mmagaza

Réaction du bureau OMS Comores sur la positivité de GeneXpert ou RT PCR

Suite à l'interview accordé au journal Al-watwan par deux anciens membres du Comité scientifique chargé de la lutte contre la Covid-19, paru en Une dans votre édition n°4099 du jeudi 21 janvier 2021, le Bureau de l'OMS aux Comores veut apporter des éclaircissements scientifiques sur les tests de détection de COVID-19 :

L'OMS appuie l'Union des Comores dans la préparation aux urgences et la lutte contre la pandémie de COVID-19. L'OMS en tant qu'agence technique spécialisée dans la santé développe des guides techniques

actualisées avec les avis des meilleurs experts du monde. C'est en ce sens que les tests de détection de COVID-19 sont contrôlés et pré-qualifiés par l'OMS avant leur utilisation. L'OMS appuie les pays à faire le contrôle-qualité des analyses réalisées dans les laboratoires nationaux.

En ce sens, les tests moléculaires et les tests rapides sont utilisés en toute sécurité dans le monde pour détecter autant les voyageurs que les personnes présentant des symptômes. La RT PCR et le GeneXpert sont toutes des techniques moléculaires

qui permettent de confirmer ou infirmer la COVID-19 dès lors que les techniques sont effectuées correctement et les échantillons bien collectés.

La positivité de GeneXpert ou RT PCR nécessite que la personne soit isolée et prise en charge selon le protocole national. Le résultat GeneXpert positif peut être en faveur d'une phase de forte contamination car la personne peut être au début de la maladie.

Il est aussi important de noter que le test sérologique est plus fiable en utilisant la technique ELISA tant pour le contrôle de

cas hospitalisés que pour l'étude de séroprévalence. Le test de diagnostic rapide Anticorps (IgM /IgG) ou TDR-Ac n'est pas recommandé pour la détection de COVID-19.

Dire qu'on a un IgM négatif (TDR-Ac) et GeneXpert positif et qu'on n'est pas contaminant prête à confusion et est une grosse erreur d'interprétation.

Les seuls tests validés et harmonisés dans le monde pour confirmer ou infirmer un cas de COVID-19 sont les tests moléculaires (RT-PCR ou GeneXpert) et le Test de Diagnostic Rapide-Antigène (TDR-Ag).



Le Bureau de l'OMS
aux Comores
Moroni, le 22 janvier 2021